

Les ravages du SIDA - 1/1

C'est un texte d'une femme vivant avec un homme séropositif. C'est très émouvant et donne matière à réfléchir.

"Bonjour,

Mon compagnon accepte de partager mon quotidien depuis 12 ans. Je l'ai rencontré le soir où il recevait son résultat de test. Pour lui pas de chance : positif.

Depuis, il a fallu, année après année, apprendre à combattre les infections opportunistes, jusqu' un premier cancer en 1996 qui a entraîné une mutilation épouvantable due à une colostomisation = vivre avec des poches et un anus artificiel au bas de l'abdomen. La souffrance post-opératoire, puisque toute la partie ano-rectale est enlevée : les difficultés pour la vie de tous les jours : même la montée des escaliers est problématique, le reste des fesses étant cousues pour ne pas laisser un trou béant de la taille de la tête d'un nourrisson venant de naître... Désolé pour les détails, mais c'est cela aussi un carcinome ano-rectal !

Puis, l'arrivée des trithérapies, avec effets secondaires nombreux et variés : diarrhées à répétition. Vachement pratique lorsque vous vivez avec des poches et qui faut se "changer" jusqu'à 15 fois dans la journée...

Nouveau cancer en 2001, et maintenant atteinte cérébrale... Il lutte contre la mort à l'heure où j'écris, l'opération intra-cranienne a eu lieu hier, j'ai pu rester avec lui une heure en réanimation grâce à l'humanité des surveillants des soins intensifs qui n'ont le droit d'accorder que 5mn après une opération de plus de 8h...

Aucun héroïsme de ma part : je suis toujours amoureuse. Ce sont toujours les mêmes yeux, les mêmes cils, la même voix qui me fait vibrer. Pour moi, il est toujours aussi beau, transfiguré par le courage qu'il a manifesté à chacune des épreuves qu'il m'a permis de traverser avec lui, sans me laisser sur le bord de la route.

Alors, les enfants, les plus grands, les plus âgés, pensez au préservatif. 12 années de souffrances contre une microscopique poche de plastique, vous ne trouvez pas que c'est plus que disproportionné comme châtiment ? 1h de plaisir ne justifient pas 12 ans d'agonie, car c'est cela aussi la contamination : la peur inhumaine qui vous agrippera le ventre, qui vous fera penser que votre vie peut se terminer à n'importe quel moment...

Je ne vis ces sensations que par "procuration". Mais il est possible de grandir dans sa tête, dans sa vie, dans son corps, autrement qu'en mettant sa vie en danger.

Pensez-y, vous qui pouvez encore vivre "normalement", sans cette angoisse existentielle. Si vous voulez mourir, il y a d'autres qui veulent vivre, VIVRE, tout simplement.

Ne soyez pas celui qui condamne à la peur, à l'angoisse, à la mort."

Le SIDA tue 3 millions de personnes chaque année et d'après les dernières données d'ONUSIDA (novembre 2003), on estime que 40 millions de personnes vivent avec le VIH à travers la planète. En 2003, 5 millions de personnes dont 700 000 enfants ont été infectés, soit 14 000 nouveaux cas par jour. Aucun vaccin n'a encore vu le jour bien qu'une soixantaine d'essais cliniques aient été menés ces dernières années dans le monde pour tester quelque 30 candidats.